

Toute une Vie

*Claude
Lelouch.*

TOUTE UNE VIE

synopsis

"TOUTE UNE VIE" est une fresque intimiste qui raconte l'histoire cent fois racontée d'un couple. Un résumé du film ne donnerait en aucune manière l'idée de "TOUTE UNE VIE". Il faudrait tenter plutôt un résumé des thèmes, des styles, des films qui sont présents dans ce film gigogne. C'est tout au long des deux heures trente de projection, tantôt une bande d'actualité, tantôt une comédie musicale, un film politique, un thriller, un publicitaire, un porno, un burlesque, une histoire d'amour, une anticipation.... Ce film en contient une dizaine, de sujets et de styles différents. Pourquoi ce siècle et pourquoi ce mélange de styles ? Il y a plusieurs récuses. La première de ces réponses part de la constatation suivante : Quand on filme une histoire d'amour qui se déroule en un week-end à Deauville, qu'on le veuille ou non, on triche sur la durée, on impose aux spectateurs des personnages qui ont vécu vingt ou trente ans sans eux, et qui vivront après la projection, toujours sans eux, encore une bonne trentaine d'années.

Pour exister en une heure et demie, ces personnages sont obligés de se raconter, de présenter leur carte d'identité, faute de quoi ils paraissent flous, indéterminés, pures créations de l'esprit. Nous partons du principe que nous ne pouvons pas filmer vraiment une feuille de platane si nous ne filmons pas les branches, le tronc, le platane tout entier avec ses racines, la terre qui l'alimente, le cycle de l'eau du nuage à la sève, celui des saisons, sans oublier la fonction chlorophyllienne, donc le soleil, donc le système solaire, donc notre galaxie

"TOUTE UNE VIE" est donc l'histoire d'une feuille de platane et d'une galaxie, ce qui veut dire qu'une histoire d'amour entre un homme et une femme (c'est le sujet premier du film) n'a de sens que par les deux arbres généalogiques qui en expliquent la possibilité et la genèse.

Quant aux mélanges de styles, qu'est-ce que notre vie quotidienne, sinon un kaléidoscope toujours mouvant de comédies musicales, de films d'épouvante, d'érotisme et de séries noires?

En ce qui nous concerne, une autre justification vient se greffer sur celle-ci : le héros masculin du film est metteur en scène, d'où cette vision cinématographique du monde, d'où ce mariage inévitable entre la vie et le cinéma.

On comprendra mieux dès lors que le point de départ de "TOUTE UNE VIE" se situe vers 1900 car c'est aussi le point de départ du cinématographe.

Mais la fusion du siècle et de l'audiovisuel s'explique par une raison plus importante encore : le premier n'aurait pas le sens qu'il possède aujourd'hui sans le second qui n'a cessé d'en être le reflet, témoin d'abord impartial, étonné, puis témoin engagé.

Entre la SORTIE DES USINES LUMIERE et ORANGE MECANIQUE il n'y a pas seulement soixante quinze ans de distance, il y a aussi soixante quinze ans de correspondance intime entre l'évolution du monde et celle du cinéma.

Pour simplifier, le scénario du film pourrait se définir ainsi :

"C'est l'histoire d'une rencontre, d'abord banale puis bouleversante entre un homme et une femme un beau soir de 1974 dans un Boeing 747 à destination de New York. Le hasard seul met côte à côte dans l'avion cet homme et cette femme qui ne se connaissent pas, ne se sont jamais rencontrés, mais qui, brusquement se reconnaissent, se trouvent des points communs si nombreux, si profonds, si flagrants qu'éclate entre eux ce qu'on appelle le coup de foudre.

Ce coup de foudre, irrationnel, fulgurant, c'est à peine trois minutes d'écran et pourtant ces trois minutes sont la plaque tournante du film, son centre absolu, à partir duquel les deux heures trente de projection s'organisent. En fait, le film tout entier est la préparation, la mise en images, l'analyse de ce coup de foudre qui surgit aux dernières secondes de "TOUTE UNE VIE".

Pourquoi aux toutes dernières secondes ? Parce qu'à ce moment du film un simple regard de cet homme ou de celle femme que nous aurons suivis pendant deux heures trente, suffira à nous faire ressentir ce coup de fièvre de l'amour, cette émotion indicible aussi totale, aussi chargée d'images que la dernière seconde de ceux qui sont au bord de la mort.

Nous aurions pu nous contenter d'un Gros Plan (et à cet instant précis nous ne pouvons rien faire d'autre qu'un Gros Plan sur lui, un Gros Plan sur elle) mais si l'on veut avoir une autre vision que celle de l'hôtesse du Boeing 747 qui ne sait pas, qui ne peut pas savoir ce qui est en train de se passer, il faut alors montrer la naissance du cinéma, la guerre de 14-18, la mort des Romanov, l'univers concentrationnaire, la libération de Paris, le suicide de Marilyn Monroe, le sexe dans toute sa fascination, l'espèce humaine dans toute son apesanteur.

Exprimer cinématographiquement cette irruption d'images au moment du coup de foudre par un flash back serait impossible. C'est aux spectateurs de faire mentalement à la même vitesse que nos héros ce flash back à la dernière seconde du film en fonction de la matière qui leur a été donnée durant deux heures trente de projection.

C'est un pari hallucinant que de vouloir faire un film pour une seconde de projection, pour une rencontre furtive, accidentelle, entre un homme et une femme qui auront vécu, avant cette seconde, deux destinées parfaitement parallèles et étrangères l'une à l'autre.

Claude Lelouch

TOUTE UNE VIE

générique

DISTRIBUTION

SARAH
SA MERE
SA GRAND-MERE
Marthe KELLER

SIMON
André DUSSOLLIER

LE PERE DE SARAH
L'OPÉRATEUR ET GRAND-PERE DE SARAH
Charles DENNER

L'AMIE ITALIENNE DE SARAH
Carla GRAVINA

L'AMI DE SIMON
Charles GERARD

GILBERT BECAUD
Gilbert BECAUD

UNE DOUBLURE
Alain BASNIER

UN HEROS DE 14 – 18
Daniel BOULANGER

UN SYNDICALISTE AMOUREUX
Elie CHOURAQUI

UN MAUVAIS AVOCAT
André FALCON

LA FEMME DU MAUVAIS AVOCAT
Nathalie COURVAL

UN ÉTALON
Angelo INFANTI

UNE FEMME DE SIMON
Annie KERANI

UN RESTAURATEUR VÉREUX
Sam LETRONE

LA FEMME DE L'OPÉRATEUR
Judith MAGRE

LE DIRECTEUR DE L'USINE
Gérard SIRE

UN MARI POUR 6 JOURS
Gabrielé TINTI

UN ITALIEN TRES ITALIEN
Venantino VENANTINI

UN AMANT PARMIS TANT D'AUTRES
Harry WALTER

ET 45 PETITS ROLES

TOUTE UNE VIE

Générique

FICHE TECHNIQUE

SCENARIO, DIALOGUES, MISE EN SCENE

Claude LELOUCH

CO-ADAPTATEUR ET DIALOGUISTE
Pierre UYTTERHOEVEN

DIRECTEUR DE PRODUCTION
Pierre PARDON

1er ASSISTANT REALISATEUR
Elie CHOURAQUI

2ème ASSISTANT REALISATEUR
Alain BASNIER

DIRECTEUR DE LA PHOTO
Jean COLLOMB

PRISES DE VUE
Claude LELOUCH

ASSISTANT OPERATEUR
Jacques LEFRANÇOIS

RÉGISSEUR GÉNÉRAL
Robert SAUSSIER

CHEF MAQUILLEUR
Michel DERUELLE

CHEF COSTUMIERE
Colette BAUDOT

INGENIEUR DU SON
Jean Louis DUCARME

CHEF DECORATEUR
François de LAMOTHE

CHEF MONTEUR
Georges KLOTZ

ASSISTANTE
Françoise ORSONI

MUSIQUE
Francis LAI

PRESSE
Arlette GORDON

PRODUCTION
LES FILMS 13
RIZZOLI FILM

DISTRIBUTION
C. F. D. C.